

Disparition d'un pionnier du processeur : Victor Poor

Né en 1933 à Los Angeles, **Victor Poor** entre après la Seconde Guerre mondiale dans l'école d'électronique navale de l'US Navy et s'y découvre en 1951 une passion de radioamateur. Il ira même jusqu'à fabriquer sa propre radio alors qu'il était étudiant.

C'est l'histoire d'un radioamateur...

Il travaille sur les ordinateurs Univac et Packard Bell 250 – construits autour de lampes et de mémoires à mercure liquide, et qui tombaient systématiquement en panne au bout de 90 minutes – et participe aux premiers développements d'applications de contrôle du trafic aérien.

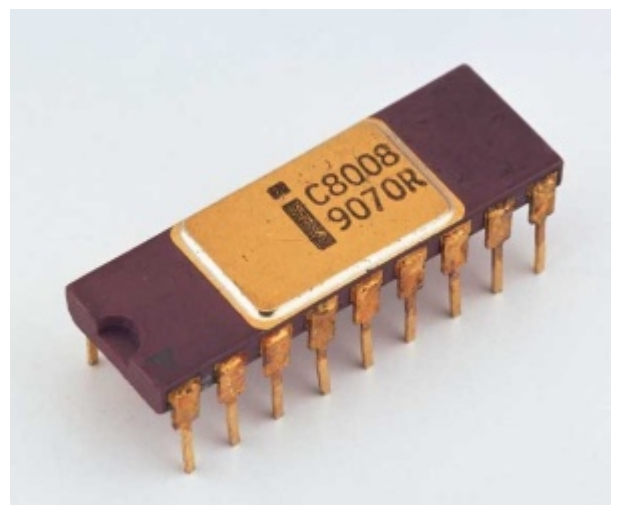
S'ensuivra une période d'ingénierie chez Raytheon, sur le système de contrôle des missiles air-air Sparrow III, parmi les premiers à associer lampes et circuits analogiques.

En 1959, il rejoint une start-up (déjà !), **Frederick Electronics**, qui venait de lever 100.000 dollars auprès d'investisseurs. Il se spécialise alors dans la radio et les télécommunications, pour les communications commerciales et militaires, et développe les premiers systèmes télex pour la transmission d'images et de sons.

C'est ainsi qu'il bricole, pour sa passion de radioamateur, une machine pour convertir du télétype en code Morse et vice-versa, à la vitesse incroyable de 300 mots à la minute. Par hasard un officier de la Navy lui rend visite, découvre la machine, et passe commande. C'est comme cela que certains projets se construisent...

Ingénieur chez CTC, il se rapproche d'Intel

Frederick Electronics est acquis par Plantronics, mais Victor Poor n'aime pas travailler dans les grandes structures. Il rejoint donc en 1969 une autre start-up, créée par deux ingénieurs de la NASA, **Computer Terminal Corporation (CTC)**, et commence à s'intéresser aux circuits intégrés.



C'est là qu'il va se tourner vers **Texas Instruments** et un tout petit fondeur de la Silicon Valley, **Intel**, pour leur proposer de fabriquer un circuit intégré programmable destiné aux machines télétype. Intel s'intéresse aux développements de Victor Poor, qui va travailler avec Stanley Mazor à

la création d'un premier et très simple processeur. Ainsi est né le processeur **Intel 4004**.

S'ensuivra une nouvelle collaboration entre CTC et Intel, qui donnera naissance au premier processeur 8 bits, l'**Intel 8008**. Dont Intel va racheter les droits en échange de l'annulation de la dette de CTC. Le processeur 8008 est aujourd'hui considéré comme l'une des premières briques du succès d'Intel dans les semiconducteurs !

Le rendez-vous raté avec le PC !

CTC devient **Datapoint**, et développe son propre CPU sur la base des travaux de Victor Poor. La société est même approchée par IBM qui y voit la base de son projet de « personal computer » (PC). Mais les fondateurs de CTC, aveuglés par leur ambition, repousseront l'offre de Big Blue, au grand regret de Victor Poor.

IBM se tournera alors vers Intel qui lui proposera le processeur 8088, une déclinaison du 8008 à l'origine de l'architecture x86. Datapoint continue de grossir, mais Victor Poor s'y sent de plus en plus mal à l'aise. Il n'éprouve plus de plaisir à y travailler. Il quittera la société en 1984.

Navigateur et toujours ingénieur



Depuis cette date, il consacrera son temps à naviguer du Pacifique à l'Atlantique avec sa famille, une autre passion. Ce qui ne l'empêchera pas de participer au développement d'**Arcnet**, un réseau d'ordinateurs devenu très populaire pour le partage des données, ou encore du système de communication sans fil **Aplink**.

Et de créer un système de transmission des données, des emails et des images entre les stations radio et les serveurs de messagerie, **WinLink**, utilisé aujourd'hui par nombre de radioamateurs,

ainsi que par les réseaux de de secours d'urgence et l'armée US.

C'est ce système qui aura permis de maintenir les communications avec les zones sinistrées après le passage de l'ouragan Katrina.

Victor Poor est décédé le 19 août dernier, des suites d'un cancer du pancréas. Cet homme modeste aura marqué son époque, mais qui s'en souviendra ? Il aura appartenu à cette génération qui a précédé les médiatiques 'fondateurs' de l'informatique moderne, les Steve Jobs, Bill Gates, Larry Ellison, etc.

Une génération qui en revanche, peut-être est-ce un effet de la guerre, n'a pas été marquée par l'ambition et qui a toujours reconnu le travail des équipes d'ingénieurs. Ainsi Victor Poor n'a-t-il jamais cherché à déposer des brevets sur ses nombreuses inventions.